



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Juéves 16 de Mayo de 1811:

S. Juan Napomuceno Martir.

Las quarenta horas están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
14 á las 11 de la noc.	14 grad.	9 28 p. l. 3	S. O. Sereno.
15 á las 6 de la mañ.	13	9 27 11	9 Id. Nubes.
15 á las 2 de la tard.	18	2 27 11	9 S. E. Idem.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Extrait d'une lettre écrite de Tarragone le 11 Mai 1811 à Don Francisco M..... à Vich.

Extracto de una carta de Tarragona de 11 de Mayo de 1811 á Don Francisco M..... en Vique.

Notre position chaque jour devient de plus en plus accablante. Que je vous félicite, mon cher Don Francisco, de vous trouver, en quelque sorte, loin du théâtre de la guerre, et de ne pas être comme moi renfermé, avec votre famille, dans une ville investie de toutes parts, où le désordre et l'agi-

Nuestra situación se hace cada dia mas gravosa. i Como yo doy la enorabuena, á Vm., mi amigo Don Francisco, de que en cierta manera se halla lexos del teatro de la guerra, y de que no se halla como yo encerrado, con su familia, en una ciudad por todas partes sitiada, donde el desor-

tation commencent à se manifester, et au moment d'éprouver toute la vengeance et les fureurs d'un ennemi justement irrité !

Campoverde, considéré jusqu'ici comme le protecteur et le sauveur de la Catalogne, n'est plus regardé maintenant, des vrais et loyaux espagnols, que comme un lâche et vil séducteur, qui ne prend de places que celles qu'il achète, ou qu'après avoir corrompu quelques traîtres qui les lui livrent : du moins s'il savait les conserver, le succès ferait oublier, de nos ennemis même, de si lâches trahisons. Car vous n'ignorez pas, mon cher Francisco, puisque nous le savons à Tarragone, (quelque soin que les meneurs prennent de le taire et de le cacher) qu'il a perdu six à sept mille hommes devant *Figueras*, tant tués que blessés ou prisonniers ; que le carnage de nos malheureux compatriotes a été affreux, de l'aveu même de leurs officiers, dont l'ennemi a pris bon nombre. Encore si le but avait été rempli, et qu'il eût fait entrer dans le fort de *San Fernando* le convoi qu'il y conduisait, nous nous consolierions peut-être d'une si grande perte, puisque dans une telle circonstance il faut faire des sacrifices et se résigner ; mais au contraire l'ennemi a tout pris ou enlevé, et il n'est resté à *Campoverde*, de son armée et de son convoi, que quelques débris qui l'ont accompagné dans sa fuite honteuse à *Mataro*, où il s'est embarqué pour arriver ici.

Mon cher Francisco, nous nous con-

den y la agitacion empiezan à manifestarse, y al punto de experimentar toda la venganza, y furor de un enemigo justamente irritado !

Campoverde considerado hasta aquí como el Protector y Salvador de Cataluña, no es ahora mirado de los verdaderos y leales españoles, sino como un cobarde y vil seductor, que no toma otras plazas sino las que compra, ó que despues de haber sobornado algun traydor se las entrega. A lo ménos si supiese conservarlas, el buen éxito haria que nuestros mismos enemigos olvidasen tan cobardes medios ; porque no ignora Vm. querido Don Francisco, pues nosotros lo sabemos en Tarragona (por mas que los agentes procuren callarlo, ú ocultarlo) que delante Figueras, perdió de seis à siete mil hombres entre muertos, heridos ó prisioneros ; que la mortandad de nuestros infelices compatriotas ha sido espantosa, como llegan à confesarlo sus mismos oficiales, de quienes el enemigo ha tomado gran numero. Si con esto se hubiese logrado el fin y hubiese hecho entrar en la fortaleza de S. Fernando el convoy que conducia allá, tal vez nos consolariamos de tan grande pérdida, pues en semejantes circunstancias es preciso sacrificarse, y revolverse ; pero al contrario, el enemigo lo ha tomado, ó llevado todo, y no ha quedado à *Campoverde*, de su ejército y convoy, sino algunas reliquias que le acompañaron en su vergonzosa fuga à *Mataré*, donde se embarcó para llegar aquí.

Querido Don Francisco, tiempo ha

naissions depuis long-temps; comme vous j'ai le cœur bon, et plains les hommes dans le malheur; mais plus particulièrement ceux qui, élevés en dignités, tombent subitement dans la honte et le mépris. Cependant je ne vous tais pas que je n'ai point éprouvé ce sentiment pour *Campoverde*, lors de son débarquement ici, venant de *Matara*, d'où nous avions appris sa défaite; pâle et défiguré, se soutenant à peine, il semblait redouter les regards d'un chacun, et craindre les reproches justement mérités de nos braves, dont il a si honteusement compromis l'honneur.

Quelle différence entre son arrivée et son départ d'ici, il y a quelques jours: fier et résolu, à la tête de l'élite de nos troupes, rien en apparence ne devait lui résister; la conquête du château de *Saint Fernando* semblait assurée, et les Pyrénées devaient une seconde fois rappeler aux Français ses exploits en *Cerdagne*.

Je crains, mon cher Francisco, de vous en trop écrire; cependant il faut que j'achève et que je vous dise secrètement de quoi il s'agit, et quels bruits circulent maintenant dans notre malheureuse ville.

Un parti puissant et qui ne craint pas de se montrer s'agit actuellement, et accuse publiquement *Campoverde*. Il n'est rien moins question que de créer une commission militaire pour le juger, au lieu de faire chanter un *Te Deum*, pour célébrer ses exploits.

que nos conocemos; tengo, como Vm. buen corazon, y tengo compasion de los hombres en la infelicidad, pero, mas particularmente de aquellos que, estando elevados à alguna dignidad, caen repentinamente en la verguenza y desprecio. Con todo no disimulo à Vm. el que no tuve tales sentimientos para con *Campoverde*, quando desembarcó aqui, viniendo de *Matara*, de donde habiamos sabido su derrota; pálido y desfigurado pudiéndose apenas tener, parecia que, temia las ojeadas de todo el mundo, y la nota de nuestra valerosa gente, que justamente merece, cuyo honor habia tan vergonzosamente comprometido.

¡Que diferencia entre su llegada, y partida de aqui, pocos dias ha; altanero, y determinado al frente de lo mas selecto de la tropa, nada debia segun toda apariencia oponérsele. La conquista del castillo de *San Fernando* parecia asegurada, y los Pireneos debian otra vez hacer recuerdo à los Franceses, de las hazañas que habia hecho en *Cerdania*.

Creo, querido Don Francisco, escribir à Vm. demasiado sobre este asunto; con esto es necesario que concluya y secretamente le diga aquello de que se trata, y que voces corren por ahora en nuestra desgraciada ciudad.

Un poderoso partido y que actualmente no teme manifestarse, está en agitacion, y publicamente acusa *Campoverde*; no hay otra question sino de crear una Comision militar para juzgarle, en vez de hacer cantar un *Te Deum* para celebrar sus hazañas.

Les opinions sont partagées sur les chefs d'accusation allégués contre lui : les uns l'accusent d'être l'auteur de la perte prochaine de *Tarragone*, pour avoir sacrifié, sans fruit comme sans jugement, l'élite de la garnison, dans une folle entreprise; les autres d'avoir, à l'exemple de son prédécesseur (Odonnell) mis dans sa poche le produit des contributions levées sur nos concitoyens, au lieu de payer les troupes; mais les plus sensés pensent, et c'est mon opinion, que le principal chef d'accusation portera sur le projet qu'il avait formé d'empoisonner les troupes Françaises, ne pouvant les vaincre; d'avoir autorisé et payé pour l'exécution d'un crime, aussi inouï qu'abominable, qui jette sur le nom espagnol une tache ineffaçable, que nos malheurs et notre détresse nous rappellent tous les jours, et duquel la nation doit se laver; car ce n'est point ainsi qu'en usaient ou que combattaient nos illustres aïeux, dont la mémoire honore notre patrie et rend notre nom glorieux.

Je ne vous en dis pas davantage, mon cher Francisco; laissons au ciel le soin de notre protection, et donnez-moi de vos nouvelles, si les communications vous le permettent.

Las opiniones están divididas acerca los puntos de acusacion que se alegan contra él; unos le acusan de ser el autor de la pérdida cercana de *Tarragona*, por haber sacrificado sin fruto ni discernimiento lo selecto de la guarnicion con una loca tentativa, otros le acusan de haber, à exemplo de su antecesor (Odonell), metido en su faltriquera el producto de las contribuciones impuestas à nuestros payanos, en vez de pagar las tropas; pero los mas sensatos piensan, y este es mi modo de sentir, que el principal punto de acusacion versará sobre el proyecto que habia formado de envenenar las tropas Francesas, no pudiéndolas vencer; de haber autorizado y pagado para la execucion de un crimen tan inaudito como abominable, que pone al nombre español una mancha indeleble, la que nuestras desgracias, y miseria cada dia nos recuerdan, y de que debe limpiarse la nacion; porque no era este el modo que usaban, ó con que combatian nuestros illustres abuelos, cuya memoria honra nuestra patria, y hace glorioso nuestro nombre.

No digo mas, querido Don Francisco; dexemos al Cielo el cuidado de nuestra proteccion, y deme Vm. noticias, si es que la comunicacion lo permita.

Nodriz.

Una muger viuda de 24 años de edad, desearia encontrar una criatura para criar en casa de los padres, su leche es de 10 meses, darán razon en la plaza la del Pino, en casa de Jayme Maras.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO DE LA CATALUNA, CALLE DELS ESCODELLERS

Ayuntamiento de Madrid